

VIE DES COMMISSIONS DE L'INSTITUT

Commission du Film Fixe

En voie de réalisation, cette commission fait appel à tous les passionnés de photo, cinéma, dessins, recherche de documents.

Signalez-lui ce qui peut, à votre avis, être sujet de films fixes. Dans le cadre de la brochure *Pour tout classer*, groupez vos souvenirs, vos collections, vos réalisations expérimentales en schémas simples et expressifs, et surtout repérez ce que vous connaissez bien ; coins pittoresques, caractéristiques de votre pays. Choisissez-en les parties saisissantes les plus évocatrices.

Une idée directrice domine : ne suivons pas les sentiers battus, créons, à tous et pour tous, des réalisations nouvelles faites pour nos enfants et avec eux.

Annoncez-nous vos idées, vos désirs. Nous démarrerons alors sûrs de satisfaire le plus grand nombre.

A côté de ces réalisations originales, nous pourrions, dès maintenant et très rapidement, tous ensemble, compléter certaines B.T. par des films où seraient recueillis tous les exemples, les illustrations supplémentaires glanés partout.

Envoyez donc schémas, croquis, photos, gravures, choisis parmi vos plus expressifs.

L'image doit parler par elle-même. (Penser aux belles images qui dans certains grands films sont si évocatrices et vous donnent l'impression d'assister à la scène tant leur puissance suggestive est forte).

Que tous les photographes s'offrent en indiquant leur format, les possibilités de leurs appareils, la région qu'ils peuvent rayonner.

Nos réalisations seront nombreuses et la loi du nombre jouera à plein quand notre commission sera assez étoffée pour couvrir la France d'un réseau serré et fraternel.

Notre œuvre éminemment coopérative atteindra alors son plein épanouissement.

Son banc d'essai sera toutes les classes qui y auront participé.

Le responsable de cette Commission :
M. GAUTIER, Tavel (Gard).

COMMISSION DES 6^{ES} ET 5^{ES} NOUVELLES

Rapport parvenu
du Lycée de jeunes filles (Avignon)

Etude du milieu. — Le plan très souple encadre un centre d'intérêt choisi par les élèves. Parfois nous suggérons, mais parfois nous n'avons aucune part dans le choix.

Ex. : (en 6^e) : *Les animaux.* — Nous faisons des visites collectives : laiterie de Saint-Tronquet, chevaux de course et hippodrome de Roberté. Nous prévoyons une visite à l'abattoir, dans une tannerie, dans un chenil. L'an dernier : enquêtes par groupes ou par externes. Chaque équipe faisait son enquête et faisait le compte rendu oral pour les autres.

Ex. : *Le Rhône.* — Renseignements à la Compagnie de Navigation, au service des Ponts et Chaussées. Les renseignements servaient pour la leçon de géographie et pour l'album que nous faisons en vue de la correspondance interscolaire. Les données numériques seront utilisées pour des fiches de calcul.

Difficultés. — Le programme de Sciences prévoit l'étude du lapin quand les enfants s'intéressent aux chevaux.

En 5^e : *Histoire, le moyen âge.* — Les élèves, par équipe, préparent la visite d'un monument : fort, abbaye, etc..., la région est très riche. Sur place, une élève de l'équipe lit sa fiche. Nous ajoutons quelques éclaircissements. Au retour : compte rendu, croquis.

Je trouve cependant qu'on ne fait pas assez naître l'intérêt. Il faut pousser à l'action, imposer, persuader, et le travail n'est pas une recherche approfondie.

Centre d'intérêts. — D'une façon générale, en 5^e, ils se sont imposés ou plutôt nous les avons imposés.

Canada : Maria Chapdelaine (géographie, français, dessin).

Etats-Unis : ouvrages de Duhamel, fiches Freinet.

Moyen âge : nous aurions dû choisir un thème moins large, par ex. : *La vie des Seigneurs des Baux* et préparer pendant deux-trois mois une sortie aux Baux en élargissant le sujet pour comprendre tout le moyen âge. Il y a une atmosphère à créer pour faire apprécier des vestiges romans.

L'imprimerie. — Néant. L'affaire de Deuil ne nous a pas permis de la recevoir. Commande à refaire. Chaque semaine à peu près, texte de vie. Mais, comme dit Freinet, c'est plutôt une rédaction à sujet libre. La plupart des élèves n'éprouvent pas le besoin d'écrire. Chacune a son « cahier de vie ». Le cahier de vie de la classe contient les deux ou trois meilleurs textes de la semaine choisis par les élèves. Le texte n'est pas exploité.

Les échanges. — Nous ne les exploitons pas et il n'y a pas de résultats. Des journaux circulent sans être utilisés. Les lettres restent trop longtemps sans réponse.

Et pourtant, en étudiant le moyen âge, nous serions à même de donner des renseignements intéressants à une autre classe moins favorisée dans sa région.

Nous préparons un album sur le Fort Saint-André et nous l'enverrons à une classe qui peut-être ne nous en parlera même pas.

Le travail par équipes. — Les élèves sont réparties en équipes. Au bout de deux-trois mois, elles éprouvent le besoin de changer d'équipe et de chef d'équipe.

Avantages des équipes : elles facilitent l'organisation du travail, des enquêtes. Les enquêtes étaient notées par équipes. Par ailleurs, tout le système de notes, tableau d'honneur et classement, ont été maintenus. — HÉLÈNE BERNARD.

*
**

APPEL AUX MAÎTRES DES CLASSES NOUVELLES

Trois questions, toujours controversées, méritent qu'on les étudie :

- 1° Les échanges ;
- 2° Le travail par équipes ;
- 3° L'émulation.

Envoyez les résultats de vos expériences, réussites ou échecs. — E. COSTA.

GROUPE DÉPARTEMENTAL DE LA CHARENTE

Le Groupe Charentais de l'École Moderne est fermé. Le 13 février, les « imprimeurs » et les sympathisants se sont réunis à Angoulême pour s'organiser.

Le responsable départemental en est Michelin, de Touvérac, avec comme suppléant Robert, de Mareuil.

Un programme d'action a été établi.

a) PROGRAMME DE TRAVAIL

1° Création d'une Commission du Fichier qui fonctionne déjà. Thénot, à Merpins, centralise tous les travaux de prospection du milieu local.

2° Groupement sur le plan départemental de tous les travaux d'élèves (linos, dessins, journaux, pipeaux, etc...).

3° Création d'une *Gerbe* départementale doublée d'un bulletin d'information (le premier numéro paraîtra vraisemblablement fin mars) destinés à resserrer les liens entre les membres du groupe.

b) PROGRAMME DE VULGARISATION ET DE PROPAGANDE

- 1° Vente de *La Gerbe*.
- 2° Expositions de travaux d'élèves.

3° Organisation de journées de démonstration cantonales.

4° Organisation de journées pédagogiques départementales, pendant la quinzaine de l'école laïque, avec expositions, démonstrations, conférences.

Le Groupe lance un appel aux collègues désireux de s'initier aux nouvelles techniques d'éducation. Une seule condition pour y entrer : venir avec la promesse de travailler.

Le responsable : MICHELON, Touvérac.

La journée Freinet à Nantes

Notre ami Gouzil, un des bons artisans de notre journée à Nantes, est en traitement à Leysin (Suisse). C'est de là qu'il nous adresse les notes suivantes :

Je me réjouis du succès de la journée pédagogique du 19 décembre.

Journée que j'ai voulu, avec entêtement, n'est-ce pas, Freinet ?

Je la voulais d'abord pour toi et pour permettre à mes amis de rendre à ta personne, à ta méthode, à ta foi, un hommage éclatant. Je la désirais pour Pigeon et la poignée de collègues courageux qui, obscurément, ont tracé la route qui s'ouvre désormais devant nous. Je l'offrais enfin à tous ceux qui brûlaient du désir de nous suivre et qui voulaient « voir ».

Je suis heureux, très heureux, car ces buts ont été atteints et maintenant d'autres classes connaîtront en Loire-Inférieure ce travail fécond, ouvert à la vie, dans la joie et l'enthousiasme.

Mes sentiments de vive gratitude vont à tous ceux qui, groupés autour de Pigeon et de Caffre, ont su, avec ténacité organiser cette belle journée et je pense à Gernoux, Macé, Lenoir, Lubert, Delanoë, Charpentier et Mme Benoiston.

Les échos de ce succès me sont parvenus jusqu'ici et je relève avec plaisir quelques commentaires.

Laissons parler les « traditionalistes » :

« Ce succès montre l'intérêt, ou tout au moins la curiosité que les collègues apportent aux méthodes nouvelles ».

« L'événement pédagogique de la saison a été la journée Freinet ».

« Le 19 décembre, malgré une température peu clémente, je me suis rendu à la réunion Freinet. J'ai suivi attentivement l'exposé de notre collègue sur les méthodes actives, mais je puis t'assurer qu'il n'a pas réussi à me convaincre, je demeure attaché à la méthode classique. J'entends ici, mon cher ami, ton objection, tu vas m'accuser de routine. Non, certes, je reste sceptique quant aux résultats. Et puis, pour appliquer les méthodes modernes, il faut du maté-

riel, qui le paiera ? Nos communes ne peuvent pas même entretenir les locaux ».

Je m'excuse de cette longue citation, mais ce camarade de promotion est le type parfait de l'instituteur consciencieux. Je le connais et il essaiera tout de même, surtout lorsque son inspecteur le lui permettra. Il est venu, et il faisait —8°, écouter Freinet ; c'est un début prometteur.

« Tu as dû savoir que la journée Freinet a été un succès magnifique ».

« Eh ! bien, parlons de Freinet. Journée réussie. La salle des fêtes de la Bourse du Travail était pleine. Des instituteurs de tous les coins. Sympathique, le camarade, très éloquent, ayant réponse à tout, beaucoup de foi ; il est presque convaincant... »

« J'aimerais voir une classe faite par un maître moderne pendant une journée ; ne serait-il pas possible de filmer ? »

J'en terminerai en citant deux de nos collègues imprimeurs.

« Oui, la journée Freinet fut un succès, il y a longtemps que la Bourse n'avait vu une telle affluence de pédagoges, ce qui prouve tout de même que les instituteurs ne s'intéressent pas seulement aux querelles pour la lutte des traitements... Une bonne journée et qui va inciter pas mal de collègues à utiliser des procédés nouveaux ».

« Pour des gens comme moi, à peine lancés, dans ces méthodes, ce fut très réconfortant. On se sent lancé dans la bonne voie quand on écoute Freinet si enthousiaste. On peut se dire alors : la vérité est là ».

J'ai puisé dans toutes les lettres reçues et je souhaite que chaque département puisse recevoir la visite de Freinet. Le terrain, préparé et ensemencé, il restera à travailler pour la moisson, et c'est dans cet esprit que mes camarades et moi allons intensifier nos efforts dans notre département.

Aux camarades qui réclament une tournée Freinet dans leur département

Nous ne pouvons encore prendre aucun engagement à ce sujet. La remise en train d'une C.E.L. qui ne cesse de croître, nécessite pour l'instant ma permanence à Cannes. L'Ecole Freinet que nous réorganisons me réclame aussi plusieurs jours par semaine. Le courrier devient considérable : 150 à 200 lettres journalières, dont 50 lettres personnelles en général, ou qui du moins réclament ma réponse spécialisée.

Je liquide le courrier à peu près normalement, mais ne vous étonnez pas s'il y a parfois un

léger retard. Séparez toujours bien ce qui est destiné aux services et file sans attendre ma réponse.

Et puis je ne suis pas très enthousiaste pour ces journées qui, si elles créent dans le département une certaine atmosphère qui nous est favorable, ne constituent pas à mon avis la meilleure des propagandes. Nous avons constaté avec une certaine surprise que la presque totalité des collègues qui s'étaient abonnés à *L'Éducateur* n'ont pas renouvelé cette année leur abonnement. On ne s'abonne pas à *L'Éducateur* revue pédagogique ; on vient à lui lorsqu'on s'est rendu compte de l'outil de travail qu'il représente. C'est pourquoi le lancement que nous avons fait en cours d'année a été totalement nul comme résultats. L'expérience doit nous servir. La meilleure des propagandes, ce sont les visites d'écoles, les démonstrations, les équipes de travail et de contrôle. Ceux de nos camarades qui nous viennent par ce biais ne nous quittent jamais et nous pouvons compter sur eux.

Continuons donc à mettre au point matériel et techniques. Les camarades qui auront reconnu sur place, à l'usage, les avantages de nos réalisations, n'ont pas besoin de voir ni d'entendre Freinet pour s'engager à fond dans notre mouvement.

Nous reprendrons nos tournées en des temps meilleurs.

RAPPORT D'INSPECTION d'une classe modernisée

Il ne s'agit pas de monter en épingle nos succès scolaires mais de marquer cependant, pour les hésitants, et pour les jeunes surtout, à quel point nos techniques sont maintenant appréciées par les inspecteurs eux-mêmes.

Nous ne saurions trop d'ailleurs féliciter et encourager les inspecteurs compréhensifs qui, dépouillant le vieil homme, savent regarder et contrôler les classes nouvelles avec des yeux nouveaux. Et nous comptons beaucoup sur leur active collaboration pour la mise au point définitive de nos outils de travail et de nos techniques. Cette collaboration constructive que nous réalisons dans nos classes avec nos élèves, peut se réaliser sur un autre plan, mais selon les mêmes principes humains, entre Instituteurs et Inspecteurs.

Nous nous y emploierons.

Cours moyen et section de fin d'études suivent ici un enseignement dûment partagé en deux programmes différents. L'emploi du temps, faisant une place aux techniques d'expression libre demeure aussi fidèle que possible à l'horaire officiel. M. X, soucieux de ne pas laisser de lacunes dans l'esprit de ses élèves, a établi des répartitions mensuelles soignées. Il a orga-

nisé un fichier de travail. La classe est riche de documents divers, intéressants et de travaux d'enfants.

Hygiène scolaire : bien.

La classe a produit de multiples travaux de rédaction et de dessin que j'ai suivis au cours de l'année et elle imprime aujourd'hui un journal qui, pour en être à ses débuts, n'en est pas moins sympathique.

9 heures. — La classe est déjà rentrée. Une bourrée auvergnate est chantée avec beaucoup d'entrain. Le dernier couplet, mis en scène par deux garçons, ajoute à la joie générale. On est de bonne humeur pour corriger la rédaction. Le sujet a été imposé, mais choisi dans le centre d'intérêt : il s'agit du compte rendu d'une visite à la boulangerie. Ce qui frappe, dans les bons devoirs que je lis, c'est la richesse du vocabulaire.

Un exercice classique de calcul retient l'application du C.M., application que je voudrais voir porter aussi par la présentation et l'écriture. Toutefois, les calculs seront exacts et rapidement corrigés. A la première division, les enfants ont été invités à procéder, depuis samedi, à une enquête sur le lait. Pour la leçon d'arithmétique, invités à choisir entre le lait et la glace, intérêt nouveau, ils optent pour le premier. Ils ont apporté de suffisantes informations pour qu'on puisse bâtir un intéressant problème. Je note que, s'exprimant en leur langage paysan, revivant par la pensée la vie de la ferme, nos enquêteurs relatent des faits qui vont appeler d'utiles investigations dans la science agricole.

La rédaction de textes libres, le choix de deux d'entre eux, la correction du meilleur, ouvrent maintenant à la culture de la langue un champ où l'activité des enfants se donne le plus fécond emploi.

J'ai tenu à assister le plus silencieusement possible, à une complète journée de classe près d'un maître qui, avec une scrupuleuse conscience s'est engagé dans la voie des techniques d'expression libre. J'ai trouvé, dans une collectivité régie par une discipline libérale, de beaux efforts d'enfants, un utile travail.

Je n'ignorais du reste pas les efforts faits ici : M. X, qui m'en avait tenu au courant, a consenti à en rendre compte à ses collègues en conférence pédagogique.

Je tiens à l'en remercier et à le complimenter de la façon dont il comprend son œuvre.

LE NUAGE CHANTAIT

(Album de Baou, n° 1) . . . 35 fr.

franco . . . 42 fr.

CINÉMA

Installation d'une salle en PROJECTION SONORE

Afin d'obtenir le meilleur rendement d'un projecteur cinématographique sonore, il est bon d'observer quelques règles pratiques.

Obscurcissement. — Des quantités de procédés ont été avancés (rideaux, stores, volets). Il faut qu'il soit facile et rapide à réaliser (volets en bois intérieurs, par exemple).

De plus, il doit être sérieux ; en cinéma, tout rayon lumineux est nuisible, aucun ne doit atteindre l'écran ou les murs qui le diffuseraient, ou encore les spectateurs (enfants ou adultes). Des bourrelets pourront, le cas échéant, stopper ces rayons nuisibles.

Ecran. — Le placer au moins à 1 m. 50 du sol. Il est préférable de le placer près du plafond et légèrement incliné vers l'avant à la manière d'un cadre. Pour cela, il faut le monter, bien tendu sur un cadre rigide. L'avantage de cette position est le suivant : c'est près du plafond qu'il y a le moins de lumière du jour. Par ailleurs, grâce à ce système, la partie basse du mur est dégagée pour tableaux, panneaux, étagères et l'écran incliné recevra moins de poussière.

D'autre part, l'écran étant incliné, on pourra placer le haut-parleur derrière lui, ce qui est la meilleure disposition à condition qu'il soit en étoffe mince (drap, par exemple).

Il faudra éviter soigneusement que des fenêtres soient face à l'écran, l'obscurcissement étant plus délicat dans ce cas. De plus, l'écran n'étant pas éclairé par des fenêtres de face, on pourra pratiquer la projection fixe en salle mi-éclairée très facilement.

Sonorisation de la salle. — Le haut-parleur placé à 2 m. ou 3 m. du sol, derrière l'écran si possible et son axe incliné vers le milieu du sol de la salle.

La salle doit être insonore et ne pas avoir d'échos. Dans le cas contraire, c'est souvent le cas pour les salles, trop carrées, trop hautes ou construites en matériaux sonores (ciment, c'est un point à surveiller dans les constructions nouvelles), il faut faire son possible pour insonoriser. Certes, il n'est pas question de s'adresser à des maisons spécialisées. On peut y arriver par quelques moyens simples.

a) En premier lieu, il faut garnir une pièce trop nue. En effet, les murs réfléchissent les ondes sonores et provoquent des échos assourdissants. Pour cela, garnir les murs de cartes, de dessins, de tableaux, de panneaux (tout cela sans verre), voire de tentures ou toile de sacs, pour les cas difficiles. On tendra ces toiles sur

les murs à 1 à 2 cm. Les surfaces planes face au haut-parleur doivent surtout être garnies.

Les surfaces vitrées sont sonores ; il est utile de les couvrir, voilà pourquoi les volets intérieurs en bois présentent un intérêt.

En règle générale, une salle assez longue (une fois et demie ou deux fois la largeur) et pas très haute, est meilleure ou point de vue acoustique qu'une salle cubique.

Les plafonds trop nus peuvent gêner, aussi les plafonds à poutres transversales donnent toujours de bons résultats. Ces dernières coupent en effet tous les échos parasites qui pourraient être réfléchis par le plafond.

b) En second lieu, lorsqu'on a épuisé ces moyens, il reste encore à employer les possibilités du contrôle de tonalité de l'amplificateur. Pour cela, placer ce bouton à l'aigu. Le son sera peut-être moins beau, moins agréable, mais les paroles compréhensibles. C'est une question de réglage optimum.

Pour terminer, bien se dire qu'une salle vide d'élèves ou spectateurs résonne davantage que lorsqu'elle est pleine. Les essais doivent donc se faire dans une salle à demi occupée. On sera sûr d'avoir de bons résultats.



Notre camarade Grouas, de Assé-le-Riboul, se plaint dans *L'Educateur* n° 9, que tout ne tourne pas rond lorsqu'on passe à l'acquisition du projecteur sonore 16 m/m.

Ce serait bien trop beau si nos désirs étaient exhaussés sans à-coups, sans ces petits incidents qui, brusquement, brisent notre élan et quelquefois nous découragent. Je les ai éprouvés aussi et cependant je n'ai jamais perdu entièrement courage (nous avons attendu près d'un an l'appareil commandé). Peut-être parce que remonté à chaque défaillance par mon père cependant étranger à l'enseignement mais qui, retraité, suit de loin nos efforts tout en cultivant son jardin.

Et d'ailleurs, comment faire autrement ? Du reste, est-ce que E.T.M. demande absolument cet acompte de 44.000 francs ? Habituellement, les maisons sont coulantes et c'est la Ligue qui les règle à notre place.

A son quatrième point, rien ne doit étonner de l'Administration, bien que l'organisme de distribution des subventions a été complètement remanié au moment où Grouas faisait des demandes.

Reste enfin l'histoire du foyer rural : or, il importe de rappeler que les foyers ruraux, fortement subventionnés, doivent être de préférence à direction laïque. Compris dans le sens du continuateur des adultes amis de l'Ecole laïque, il pourra solidement nous épauler. Mais, évidemment, c'est du travail supplémentaire.

Quant aux souscriptions locales, il a été plus

heureux que nous (nous avons ramassé péniblement 5.057 francs).

Mais, à côté de ces faiblesses, je citerais plusieurs camarades qui ont fait 70.000 fr. et même 80.000 francs en huit jours. Ces mêmes collègues qui font des séances populaires trois à cinq fois par semaine dans les communes voisines, ont une bonne marge de bénéfice.

C'est donc une question de localité ! Il faut de la volonté et s'attendre à des secousses. Ce n'est que la seule manière d'aboutir. — GAUTIF.

CORRESPONDANCES INTERSCOLAIRES

Nous avons reçu un certain nombre de lettres impatientes parce qu'Alziary ne répondait pas suffisamment vite aux demandes de correspondants.

Il faut qu'on sache que, en cours d'année, la besogne de constitution des équipes est naturellement plus difficile et qu'il faut attendre parfois que se présentent les demandes d'un même niveau.

Donc, patience. Répondez à notre questionnaire pour l'Annuaire, et quand cet Annuaire aura paru, vous pourrez solliciter directement divers camarades. Nous craignons cependant un peu que, de ce fait, certaines écoles soient assaillies de demandes qu'elles ne pourront satisfaire tandis que les déshéritées seraient négligées.

La nécessité de notre service d'échanges s'imposera toujours davantage.

Correspondance interscolaire internationale par l'Esperanto

(Suite)

10. Mme Glodeau, 115, boul. A.-Briand, Montreuil (Seine), 2^e adresse,
avec
Lisl, Saalfelden, 29, Salzburg (Autriche).
 11. Baradel, Moidieu (Isère),
avec
Mook, G.H.B.G. Helpman, Gromingen (Hollande).
 12. Boissel, Champagne (Ardèche),
avec
H. de Kuijer, Noordeinde 101 Volendam (Hollande).
 13. Dunand, Passy (Haute-Savoie),
avec
Ahnfeldt, Rodeby (Suède).
 14. Lentaigne, Balaruc-les-Bains (Hérault),
avec
Brendon Clark, Makarau via Kaupakapaka (Nouvelle-Zélande).
- Pour tous renseignements, s'adresser à Lentaigne, Balaruc-les-Bains (Hérault).